

Le Mois de Sainte Claire

*Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août par une pauvre Clarisse
Mère Séraphine du Cœur de Jésus*

Dix-neuvième jour ***Flammes d'amour***

Nous allons raconter sous ce titre, aujourd'hui, le merveilleux prodige qui eut lieu à Sainte Marie des Anges, un jour que la bienheureuse Claire s'y était rendue avec une de ses compagnes pour visiter saint François. Cédant au pieux désir de la Sainte, le bienheureux Père voulut bien lui procurer une fois la douce consolation, immense pour son cœur, de revoir ce cher sanctuaire de Notre Dame des Anges dans lequel avait eu lieu, comme on s'en souvient, sa consécration au Seigneur la nuit du Dimanche des Rameaux 1212.

Repasant ensemble les bienfaits sans nombre et les consolations divines dont le Ciel les avait comblés depuis, les saints Fondateurs en bénirent avec effusion le Père de miséricorde, auteur de tout bien, et l'hymne de la reconnaissance ne tarissait pas de leurs cœurs émus.

Après ce libre cours donné à l'action de grâces, François invita Claire et sa compagne à partager le frugal repas de la Communauté. Les saintes moniales acceptent et prennent place humblement à la table modeste des pauvres du Seigneur.

« Or, est-il dit, pour le premier service, saint François commença à parler de Dieu d'une manière si suave, si sublime, si merveilleuse, que la grâce divine descendit sur les convives en abondance et tous furent ravis en Dieu... Et pendant qu'ils étaient ainsi ravis, les yeux et les mains levés au Ciel, les gens d'Assise et de Bettona et ceux des environs, virent Sainte Marie des Anges tout embrasée, ainsi que le couvent et le bois tout ensemble, tellement que ceux d'Assise coururent de ce côté en grande hâte pour éteindre le feu, croyant que tout brûlait. Ils entrèrent et virent saint François avec sainte Claire et toute leur compagnie ravis en Dieu » (Fiorettis).

A cette vue ils comprirent le mystère. Les flammes dont leur avait paru enveloppé le monastère étaient l'indice miraculeux de celles de l'amour divin dont les âmes y étaient embrasées et ils revinrent émerveillés, ravis d'une telle vision.

Longtemps après revenant à eux, les saints extatiques ne songèrent plus guère à la nourriture corporelle. Le Seigneur les avait nourris d'un pain céleste renfermant en soi de pures délices.

Claire et sa compagne, le cœur brûlant, rentrèrent à Saint Damien qu'elles ne devaient plus quitter. Laissons-les dans leur chère solitude pour revenir auprès du saint Patriarche, car nous touchons à l'heure où le cœur de François brasier d'amour, va devenir celui d'un séraphin. Écoutons ce miracle. C'est saint Bonaventure qui le raconte.

« Un matin, pendant qu'il priaît sur le versant de la montagne, il vit descendre des hauteurs célestes un séraphin ayant six ailes de feu toutes resplendissantes. Conduit bientôt par la rapidité de son vol vers l'homme de Dieu, l'esprit demeura proche de lui sans toucher la terre, Alors entre les ailes du Séraphin apparut un homme crucifié ; ses mains et ses pieds étaient étendus et attachés à une croix. Deux de ses ailes s'élevaient au-dessus de sa tête, deux autres étaient étendues pour voler, et les deux dernières couvraient son corps.

A cette vue, le Saint demeura dans un étonnement indéfinissable, et son cœur éprouva un sentiment de joie mêlée de tristesse. Il se réjouissait d'un aussi admirable spectacle, où le Seigneur, sous la forme d'un séraphin, contemplait son serviteur, et son âme était transpercée d'un glaive de compassion douloureuse en le voyant ainsi attaché à la Croix.

Une vision si insondable le jetait dans une anxiété profonde; car il savait que l'infirmité de la passion n'était aucunement compatible avec l'immortalité d'un esprit séraphique.

Enfin, il comprit, par une illumination céleste, que la divine Providence l'avait fait jouir d'une telle faveur pour lui apprendre à lui, l'ami de Jésus-Christ, qu'il devait se transfigurer, non par le martyre du corps, mais par un embrasement sans réserve de son âme en la ressemblance du Sauveur crucifié.

La vision, disparaissant, le laissa tout rempli d'une ardeur indicible et imprima sur son corps des traces admirables. Soudain commencèrent à paraître dans ses mains et dans ses pieds des marques de clous, telles qu'il les avait vues tout à l'heure dans l'homme crucifié offert à ses regards. Ses mains et ses pieds semblaient transpercés de ces clous, leurs têtes apparaissaient, à l'intérieur des mains et au-dessus des pieds, et l'on voyait sortir leur pointe à la partie opposée. Ces têtes étaient noires et rondes, les pointes longues et comme recourbées avec effort après avoir traversé la chair ; elles demeuraient tout à fait distinctes. Son côté droit portait aussi l'empreinte d'une cicatrice rouge, comme s'il eût été transpercé d'un coup de lance, et souvent le sang s'échappait de cette plaie avec une abondance telle que tous les vêtements du Saint en étaient pénétrés ».

François avait reçu les stigmates de la Passion, il était en quelque sorte un autre Christ, la vivante image de Jésus crucifié.

Réflexions et Avis

Le degré de perfection et, par conséquent, de sainteté, s'établit en toute âme par celui de l'amour. Plus une âme aime Dieu, plus il y a en elle l'élément de la sainteté, et plus cette âme est agréable à ses yeux et chère à son Cœur. Ce n'est donc point sur la nature des actes que nous accomplissons, non plus que sur leur éclat ou leur multitude qu'en est basé le mérite, mais bien sur le degré d'amour qui les inspire et qui les réalise. Mettons beaucoup d'amour en tout ce que nous faisons et toutes nos œuvres seront des œuvres parfaites. Habitons-nous à agir constamment par amour, à en produire des actes fréquents et à mesure que les formera notre âme son progrès s'accroîtra et sa sainteté grandira.

Un grand moyen de nous exciter à l'amour divin est le souvenir des bienfaits de Dieu à notre égard, des souffrances de Notre Seigneur Jésus Christ et de l'amour qu'il nous a témoigné de mille manières surtout en mourant pour nous sur la croix et en instituant la sainte Eucharistie par laquelle il veut bien se faire notre aliment et le compagnon de notre exil. Nourri de ces grands souvenirs, l'amour généreux se développe rapidement, ainsi que nous le voyons dans Claire et François d'Assise, l'un et l'autre admirables envahis de ce feu sacré.

Avis des Saints

« L'amour n'est pas aimé, pleurons » (*Saint François d'Assise*). « Aimez entièrement Celui qui s'est offert entièrement pour vous » (*Sainte Claire*). « Dans le Cœur de Jésus, on ne découvre qu'amour et charité... pénétrez dans ce cœur, âme chérie de Dieu, si vous voulez croître en amour et avancer dans la perfection ». (*Sainte Camilla Battista de Varano*).

Couronne de sainte Claire Fleur séraphique

La Bienheureuse Claire Agolanti de Rimini, religieuse de son Ordre (1282-1346).

Célèbre convertie, elle obtient de son mari la liberté de faire pour Dieu autant qu'il lui avait permis de faire pour le monde. Elle s'abandonne sans réserve à son amour pour les austérités, à son amour pour la prière et pour les pauvres. Une nuit, Notre-Seigneur daigna apparaître accompagné de saint Jean-Baptiste et des apôtres, lui montrant la plaie de son sacré côté et lui dit de demander toutes les grâces qu'elle voudrait, La Sainte se contenta de solliciter la conversion des pécheurs et pour elle-même la grâce de compatir aux douleurs de la Passion.

Pratique : Demander l'amour divin avec instance.

Prière

Ô vous dont le cœur brûlait sans cesse de ces divines flammes, obtenez-en au mien une vive étincelle. Je voudrais pouvoir aimer Dieu comme vous de toute l'affection dont sont capables mon âme et mon cœur. Ô sainte Claire, obtenez-moi cette grâce de Celui que vous avez tant aimé. Ainsi soit-il.